



#6
Autumn
2022

E p e c t a s e

Deutsch

Epectase entstand aus dem Wunsch heraus, verschiedene Ansätze, Reflexionen und Visionen rund um Erotik zusammenzuführen. Eine wilde Erotik, die sich nicht in Normen, Etiketten oder moralischen Urteilen einsperren lässt. Eine Erotik, die versucht, sich von unterdrückenden Mustern und Autoritätspositionen zu emanzipieren.

Printversionen können entweder per mail oder direkt auf unserer Website bestellt werden, wo auch eine PDF-Version dieser Zeitschrift verfügbar ist. Dies ist ein mehrsprachiges Projekt. Die Originalsprachen sind in der gedruckten Version abgedruckt, und die deutschen Übersetzungen werden auf der Website von projekt-evasions.org unter diesem Link veröffentlicht:

**[projekt-evasions.org/
ep6_de](http://projekt-evasions.org/ep6_de)**

Die Zeitschrift ist partizipativ und erscheint alle sechs Monate. Sie können Ihre Beiträge in jeder Form einreichen. Alle Formate und Sprachen werden akzeptiert. Die nächste Deadline ist der

15.04.2023



English

Epectase was born from a desire to bring together various approaches, reflections and visions around eroticism. A wild eroticism that does not allow itself to be enclosed in norms, labels or moral judgements. An eroticism that seeks to emancipate itself from oppressive patterns and positions of authority.

Paper versions can be ordered either by email or directly on our website, where you will also find a PDF version of this journal.

This is a multilingual project. The original languages are printed in the paper version, and the translations are published on the projekt-evasions.org website under this link:

**[projekt-evasions.org/
ep6_eng](http://projekt-evasions.org/ep6_eng)**

The magazine is participatory and is published every 6 months. You can send your contributions in any form. All formats and languages are accepted. The next deadline is

15.04.2023

Français

Epectase paraît tous les six mois. La revue est née d'une envie de rassembler diverses approches, réflexions, visions autour de l'érotisme. Un érotisme sauvage qui ne se laisse pas enfermer dans des normes, des étiquettes ou des jugements moraux. Un érotisme qui cherche à s'émanciper des schémas oppressifs et des postures d'autorités.

Des versions papiers peuvent être commandées soit par mail, soit directement sur notre site où se trouve également une version PDF librement disponible de cette revue. C'est un projet multilingue. Les langues originales sont imprimées dans la version papier, et les traductions française sont publiées sur le site du projet-evasions.org sous ce lien :

**[projet-evasions.org/
ep6_fr](https://projet-evasions.org/ep6_fr)**

La revue est participative et paraît tous les 6 mois. Vous pouvez envoyer vos contributions sous toute forme. Toutes les formats et tous les langues sont acceptés. La prochaine deadline est le

15.04.2023

Italiano

Epectase viene pubblicato due volte all'anno. La rivista è nata dal desiderio di riunire diversi approcci, riflessioni e visioni intorno all'eroticismo. Un erotismo selvaggio che non si lascia imprigionare in norme, etichette o giudizi morali. Un erotismo che cerca di emanciparsi da schemi oppressivi e posizioni di autorità.

Le versioni stampate possono essere ordinate per posta o direttamente sul nostro sito web, dove è disponibile anche una versione PDF di questa rivista. This is a multilingual project. Si tratta di un progetto multilingue. Le lingue originali saranno stampate nella versione stampata, le traduzioni saranno pubblicate sul sito projet-evasions.org a questo link:

**[projet-evasions.org/
ep6_it](https://projet-evasions.org/ep6_it)**

La rivista è partecipativa e viene pubblicata ogni 6 mesi. Potete inviare i vostri contributi in qualsiasi forma. Sono accettati tutti i formati e le lingue. La prossima scadenza è

15.04.2023



Safeword blueberry

by *Sasha and Jîa*

Préparation d'une rencontre

Comme safeword je propose qu'on utilise «blueberry» et comme geste de sécurité deux tapes à la suite avec le main.

Alors, la manière dont j'aime être touché :) mmmh je suis fetish des mains donc j'aime quand on me touche de partout, avec désir, avec fermeté, avec envie, on peut m'insérer des doigts partout, dans la vulve, l'anus ou la bouche, mais pas de l'anus à la la vulve ;) mais possible d'utiliser une main pour chaque trou :) j'aime qu'on me serre le cou, me claque sur les fesses et la poitrine mais pas le visage, qu'on me griffe :) en fait je crois que j'aime tout ce qui implique des mains tant qu'on ne me claque pas le visage :)

Et comment j'aime sucer :)) j'adooouooooore sucer, vraiment beaucoup, donc j'aime tout 🤤 lécher goulûment, masser avec mes mains, la savourer dans ma bouche, glisser mes lèvres dessus, cracher dessus, faire des gorges profondes, saliver fortement

Mais dis moi, comment tu aimes être sucer ?

Top pour le safeword et le geste, ça me convient tout à fait.

Et hmmm ma tête devient très chaude tout d'un coup :)
ok je prend note de tout ça :)
c'est noté pour les mains!
est-ce que tu aimes être pincé aussi?

et alors moi j'adooooooooooooooooore être sucé haha... j'aime qu'on me lèche les testicules et l'anus aussi, j'aime qu'il y aie plein de salive et qu'on me masturbe à ces moments là, j'aime qu'on me fasse des bisous avec les lèvres, que la langue parcourt mon gland et j'aime beaucoup beaucoup être sucé en gorges profondes, tenir la tête de la personne, faire du facefucking.

Et en fait c'est aussi comme ça que j'aime sucer haha :)) donc ça m'excite doublement... paske j'aime ressentir ça, mais aussi paske ça me projette sur l'image où c'est moi qui le fait à quelqu'un :)

Mmmh c est tellement délicieux tout ça ^^ pour le facefucking je suis pas toujours à l'aise quand on me tient avec les mains derrière la tête, c'est assez au feeling, mais il y a d'autres positions sans les mains qui fonctionnent tout autant :))

Je vois un peu ce que tu veux dire, enfin je n'ai pas la sensation haha mais j'aime qu'on suce mon strap on comme je suce aussi :))

oui c'est clair, pas de soucis pour ne pas utiliser les mains dans ce cas la.

yes :) peut-être que je découvrirai le goût de ton strap-on pour notre deuxième setting :) et comment c'est avec le sperme pour toi?

Mmh :) j en ai déjà l eau à la bouche 🤤

haha pareil, je suis hyper excité en vrai :)

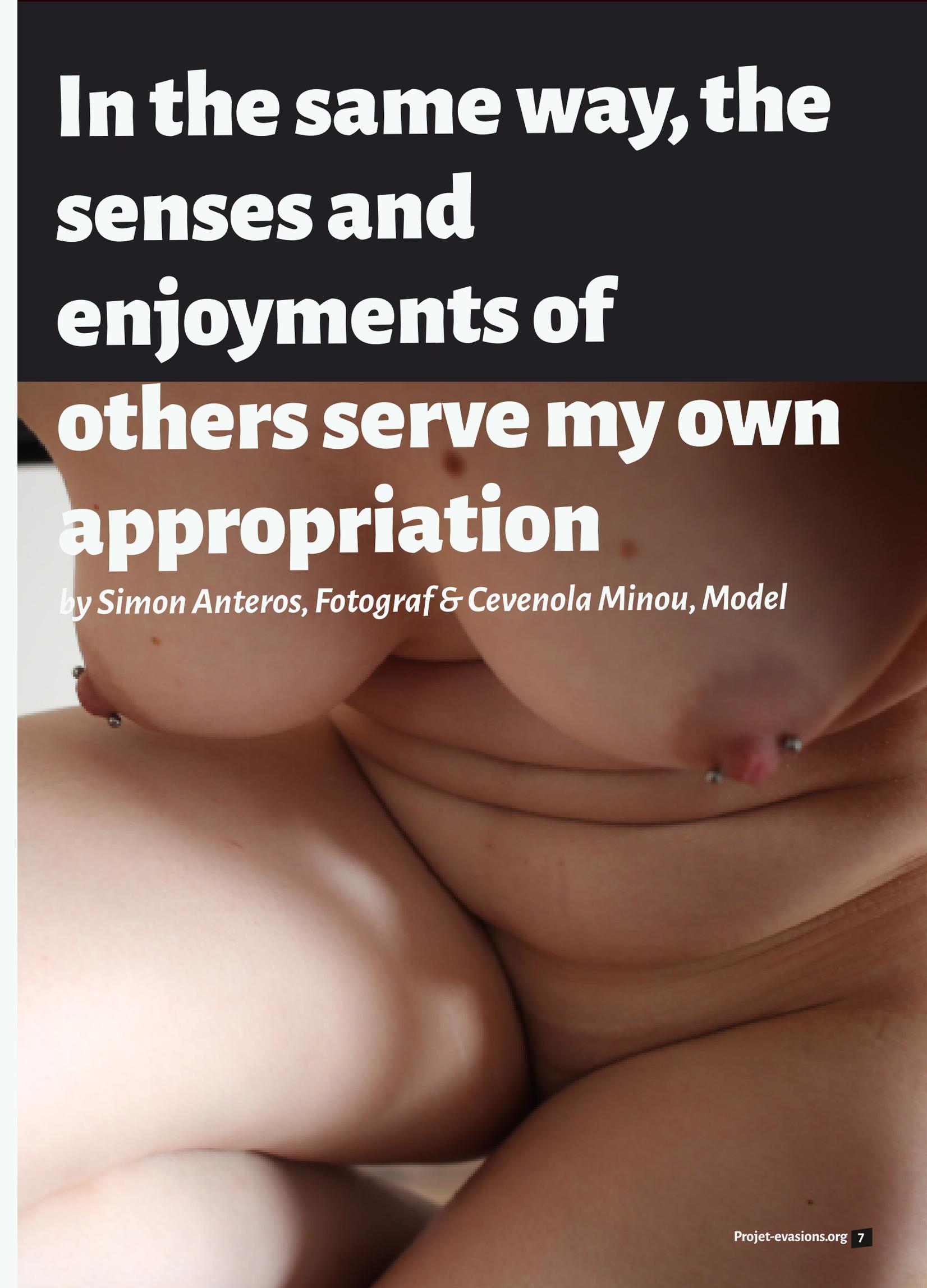
Haha justement j allais y venir, alors ça dépend hahaha comment on manage par rapport à la capote ? À côté de ça, je suis un grand adepte des mélanges de fluides, j'aime recevoir le sperme en bouche, et le partager :)) où le garder rien que pour moi et l'avaler :) j aime les éjaculations sur le corps et le visage si c est maîtrisé parce que les yeux 🤤 aïe

Haha et bien j'ai de temps en temps la main qui glisse entre mes jambes depuis tout à l'heure, pour être tout à fait honnête :))

Deutsche Übersetzung :
projet-evasions.org/epectase6_de

English translation :
projet-evasions.org/epectase6_eng

Traduzione in italiano :
projet-evasions.org/epectase6_it



**In the same way, the
senses and
enjoyments of
others serve my own
appropriation**

by Simon Anteros, Fotograf & Cevenola Minou, Model





Extrait d'une interview avec une personne travailleuse du sexe. Disponible en version intégrale sur le site du projet-evasions.org

Si tu devais expliquer à un extraterrestre ce que c'est que la prostitution, comment le ferais-tu ?

Je pense que sciemment je ne lui expliquerai rien du tout sur la prostitution. Ma vision politique sur le capitalisme, le travail et plus spécifiquement le travail du sexe, c'est qu'en fait... tout le monde se prostitue. Toute le monde vend son corps, son temps et sa force de travail contre de l'argent.

Je gage que l'extrême majorité des gens ne mèneraient pas la vie qu'iells ont s'ielles ne subissaient pas des contraintes économiques ou sociales.

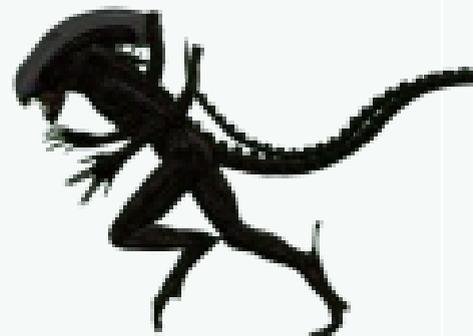
La seule chose qui fait que la prostitution se distingue du reste du travail, c'est que notre société véhicule une forte construction morale sur ce qu'est sensé être la sexualité. Et dans cette construction sociale, la sexualité devrait forcément être intime... tout le temps et pour tout le monde. Alors que le reste du travail non.

Donc si une personne vend des tickets au cinéma ou travaille dans un salon de coiffure, personne ne va penser qu'il s'agit la du partage d'un moment intime qui ne devrait pas être acheté par de l'argent. Personne ne vas trouver ça sale ou immoral.

Et l'extraterrestre la, il n'a pas grandi dans un milieu judéo-chrétien, intégrant cette notion où la sexualité c'est sensé être pur et sacré. Si ça s'trouve chez cet extraterrestre y a pas de religion principale qui dit que toute éjaculation devrait être uniquement faite dans le but de procréer. Si ça s'trouve, y a pas de jugement moral apposé sur des pratiques sexuelles vécues entre personnes consentantes. Si ça se trouve, chez cet extraterrestre il est complètement normal que chaque personne décide soi-même quelle importance donner à sa propre sexualité et comment la vivre.

Donc je me dis, autant lui épargner ça. Je lui expliquerai par contre ce que c'est le travail, le capitalisme, les inégalités de classes, les contraintes économiques apposées sur nos vies, nous poussant à vendre notre temps, nos corps, nos ressources pour créer de la valeur qui va enrichir d'autres personnes. Je lui montrerai que chaque personne cherche un chemin pour « gagner sa vie » tout en restant fidèle à soi même, en se préservant le mieux et des fois même en arrivant à y trouver du plaisir. Et que dans ce contexte la, certaines personnes vendent des prestations sexuelles comme forme de travail. D'autres sont forcées à se prostituer de force, mais que à ce stade là on ne parle plus de travail, mais de viol et de traite humaine. Que ça arrive aussi dans d'autres domaines que le travail du sexe, mais qu'il s'agit toujours d'une oppression sur fond d'inégalités sociales.

Bref, à mon pote extraterrestre, je lui dirai finalement que je n'ai aucune compréhension pour des gens qui critique le travail du sexe mais qui ne prennent pas en compte une critique du travail dans son ensemble et du capitalisme comme organisation sociale. Et que ça me semble drôlement hypocrite comme posture.



Auszug aus einem Interview mit einer Person die Sexarbeit macht. Vollständig zu lesen auf der Seite von projet-evasions.org

Wenn du einem Ausserirdischen erklären müsstest, was Prostitution ist, wie würdest du das tun?

Ich denke, ich würde die Prostitution nicht erklären. Meine politische Sicht auf den Kapitalismus, die Lohnarbeit und spezifischer auf Sexarbeit...ist, dass wir uns eigentlich alle prostituieren. Alle verkaufen ihre Körper, ihre Zeit, ihre Arbeitskraft gegen Geld. Ich wette dass die extreme Mehrheit der Menschen nicht das Leben führen würde, das sie haben, würden sich nicht unter den aktuellen ökonomischen und gesellschaftlichen Zwängen stehen. Das einzige was die Prostitution von der restlichen Lohnarbeit trennt, ist das starke moralische Konstrukt, das um das, was für Sexualität gehalten wird, aufgebaut ist. Und in diesem sozialen Konstrukt sollte Sexualität zwingend intim sein... immer und für alle. Aber die restliche Arbeit nicht. Wenn also eine Person Kinotickets verkauft oder in einem Coiffeurgeschäft arbeitet, wird kein Mensch denken dass dabei ein intimer Moment geteilt wird, der nicht mit Geld gekauft werden sollte. Kein Mensch wird das schmutzig oder unmoralisch finden.

Dieses ausserirdische Wesen hingegen ist nicht in einem jüdisch- christlichen Milieu aufgewachsen, in dessen Konzept die Sexualität als rein und heilig gedacht ist. Vielleicht gibt es am Herkunftsort des Ausserirdischen keine Hauptreligion die besagt dass jede Ejakulation einzig dem Ziel der Fortpflanzung dienen sollte. Wahrscheinlich gibt es kein moralisches Urteilen über konsensuelle sexuelle Praktiken. Womöglich ist es bei den Ausserirdischen komplett normal, dass jede Person für sich entscheidet, welche Wichtigkeit sie ihrer Sexualität geben möchte und wie sie sie leben möchte.

Darum sage ich mir, ich erspare ihm das besser. Dafür würde ich ihm erklären was das ist: Lohnarbeit, der Kapitalismus, die Ungleichheit der Klassen, die ökonomischen Zwänge die unserem Leben aufgedrückt werden, die uns dazu bringen unsere Zeit, unsere Körper, unsere Ressourcen zu verkaufen, um Werte zu steigern wovon sich andere Personen bereichern. Ich würde ihm erklären wie jede Person einen Weg sucht um ihr "Leben zu verdienen" und sich dabei treu zu bleiben, versucht, sich dabei zu bewahren und manchmal sogar erfolgreich ist darin, bei der Lohnarbeit Freude zu spüren. Und dass in diesem Kontext einige Menschen sexuelle Handlungen verkaufen als Form von Arbeit. Andere werden zu Prostitution gezwungen, aber dass in dem Fall nicht von Arbeit, sondern Vergewaltigung und Menschenhandel gesprochen wird. Und dass das auch in anderen Arbeitssektoren passiert und nicht nur in der Sexarbeit und dass dies immer auf sozialen Ungleichheiten basiert.

Darum würde ich meinem ausserirdischen Freund schliesslich sagen, dass ich absolut kein Verständnis habe für Menschen, die die Sexarbeit kritisieren ohne die Lohnarbeit als Ganzes und den Kapitalismus als gesellschaftliche Organisationsform zu kritisieren. Und dass mir das alles lächerlich heuchlerisch erscheint als Haltung.



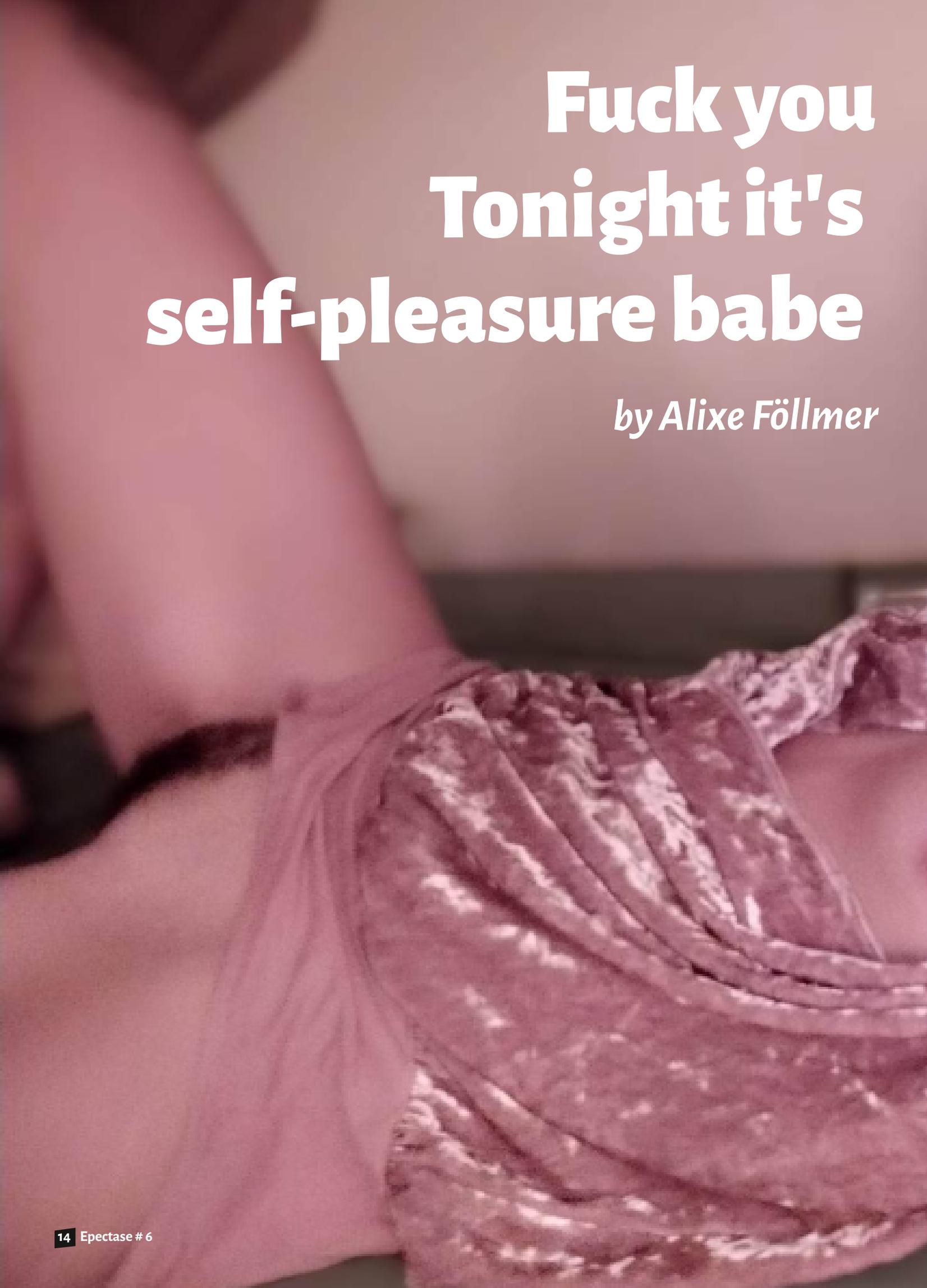
Slut Bunny

by Bubblegum

Pronouns: They/Them/Theirs

Amateur Model/Photography Consultant/Makeup Artist/Content Creator/Performance Artist



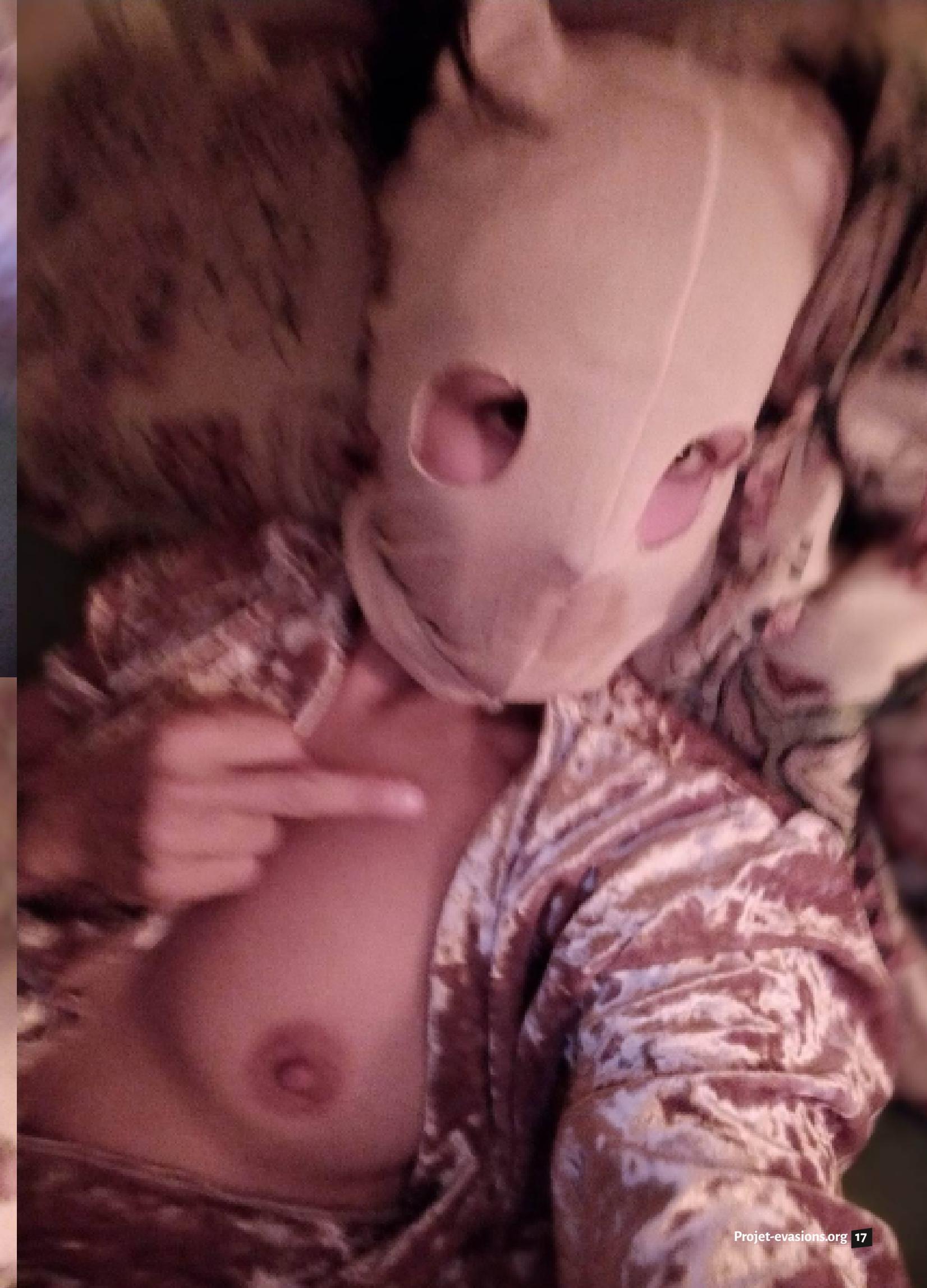


Fuck you Tonight it's self-pleasure babe

by Alixe Föllmer







Pourquoi l'univers Lovecraft m'excite mais pas que

by Queeng_Eldey

Depuis toujours, les monstres m'ont fasciné. Gamin, j'en dessinais, tout droits sortis de mon imagination. Beaucoup de dragons, en suivant les fameux éléments (eau, feu, terre, air). Avec le temps, j'ai dessiné des créatures de plus en plus réalistes, de plus en plus horribles. Des corps filiformes, des têtes en demi-crânes, des crânes dont la colonne vertébrale se mouvait comme un serpent, la mâchoire écartée assez large pour avaler un nouveau-né. Des lames de machette remplaçant des mains. Du sang sur les toges, souvent au bas-ventre (ce n'est certainement pas un hasard, vu comme j'ai toujours haï mes menstruations). Des doigts très longs, aux serres remplaçant les ongles. Les yeux vides, si ce n'est de sang et de nécrose.

Je ne dessine malheureusement plus, mais cet amour sordide ne m'a jamais quitté. C'est en me mettant aux écrits de Lovecraft il y a seulement quatre ans que j'ai pris conscience de mon admiration pour les bestiaires horribles en tout genre - Lovecraft est l'un de plus nommés, mais loin d'être le seul. Et dernièrement, j'ai découvert le kink "monster fuck", et j'ai compris quelque chose de très perturbant... Ces textes (surtout narrés par Tindalos) ne me provoquaient pas qu'un simple plaisir un peu lugubre, mais une véritable excitation. Qui, en creusant un peu, en me laissant aller, pouvait clairement devenir sexuelle.

On ne s'étonne plus que mon premier choix de dildo chez Fera Daemon fut un tentacule.

Hier soir j'ai entamé un documentaire très kitsch sur le bestiaire lovecraftien et sa cosmogonie. Je trouve la vidéo vraiment neuneu mais les infos que j'y glane et les images qui y passent me suffisaient à continuer de regarder. Rajoutons à cela des playlist de musiques contemplatives, lentes, avec des

stridations de violons malades, des cymbales épileptiques et explosives, un battement de batterie sourd en fond, une voix de death clamant un je-ne-sais-quoi de folie, ou un jazz noir et mon clitoris s'emballe. J'ai envie de dire que l'horreur m'excite mais la phrase serait fausse et trop facilement incomprise. Non, ce n'est pas toutes les horreurs - les massacres, les organes à l'air, le sang en énormes quantités et ce genre de choses ne me plaisent pas. Le gore ne me plaît pas. Je déteste les zombies au plus haut point (je n'ai vu aucun film en contenant et ce n'est pas prêt d'arriver). J'aime l'horreur, hé bien, à la lovecraftienne. Ce simple mot devrait suffire à décrire ce que je souhaite communiquer, mais je vais essayer de mettre le doigt sur les détails de cet univers qui me titillent particulièrement...

Les lieux sombres mais vastes. La faible lumière verdâtre. Ou toute autre luminosité surnaturelle. Le sable noir de tel récit. Les abysses. La peur. La folie. La peur de devenir fou. Qu'on parle de profondeurs. De gigantisme. La langue gutturale, comme le norrois ou l'elfique tolkien, provoquent des choses en moi. L'époque passée (1920-1930). L'impuissance. L'exploration. Les cris que j'imagine. L'absence de violence physique. La sensation d'étouffer. De se noyer. Cette lenteur qui a quelque chose d'érotique. La richesse lexicale qui émeut mes neurones.

J'adore également les films d'invasions extraterrestres et je crois que, ce que j'aime dans ces deux choses, c'est que ce sont des créatures non-terrestres et qui n'ont rien à voir avec l'humain. L'humain est d'un ennui incroyable, en même temps... rires Enfin, je vais me contredire avec une dernière créature qui me plaît fortement : le lycanthrope. J'avoue que ça dénote avec toutes les autres créatures pré-citées, mais je crois que ça relie mon côté bestial. Et c'est la créature la plus facilement réalisable dans des jeux. Donc heureusement que je l'aime aussi, sinon... C'est un peu compliqué d'incarner la peau de Nyarlathotep...

Bref. C'est mon kink le plus étrange et je l'adore.

PS : Je précise aussi n'avoir aucun attrait pour les tentacules sorties du contexte qui me plaît. S'il n'y a pas Cthulhu derrière, ça n'a aucun intérêt



English translation : projet-evasions.org/lepectase6_eng

Traduzione in italiano : projet-evasions.org/lepectase6_it

Deutsche Übersetzung : projet-evasions.org/lepectase6_de

















Undressing Gender

by Noa Virk & Lena Leon













Frémissante

Inlé et Elio m'attendent pour le souper. C'est la quatrième fois que nous nous voyons tous les trois. Nous nous sommes rencontrés quelques semaines plus tôt lors d'une exposition sauvage. Ce sont des artistes que je trouve très talentueux.

Très vite, une complicité érotique s'est installée entre nous. Nous aimons beaucoup passer du temps ensemble et bronzer cul nu au bord du lac. Les températures ont brusquement chuté. Alors, pour la première fois, je me rends chez eux. Je me réjouis de les retrouver.

J'arrive essoufflée devant la porte de l'appartement. Je ne voulais pas être en retard. Je sonne.

Inlé m'ouvre avec un large sourire. Quelle belle personne.

Une délicieuse odeur de nourriture embaume l'appartement. Je retire mon manteau. Je les serre dans mes bras.

Sans dire un mot, Elio me caresse le visage, passe la main dans mes cheveux et m'amène vers ce qui semble être la salle à manger. Quelques bougies colorées et une toile habillent la table. Je remarque qu'il n'y a que deux chaises et deux couverts. Il me bande les yeux. Mon cœur se met tout à coup à battre à toute vitesse. Je suis fébrile. Je commence à avoir sacrément chaud.

nature morte

by Kink_Ananas

Un jeu de caresse à quatre mains commence. Je sens des lèvres sur mes épaules, des doigts qui arpentent mes jambes. D'autres mains me dévêtissent. Je suis entièrement nue à présent.

Ils me font avancer dans la pièce. J'ai perdu toute notion d'espace. Mille idées fusent dans ma tête et je comprends dès que je touche la table.

Ils m'y allongent délicatement. Mon corps tout entier est traversé de frissons.

Je sens un souffle chaud dans ma nuque puis j'entends la douce voix d'Elio : « As-tu faim ? ».

Je réponds que j'ai faim d'eux. Il me susurre à l'oreille que le repas va bientôt être servi.

Inlé et Elio se mettent à table. Tous mes sens s'éveillent. J'analyse chaque bruit que j'entends. Des couverts qui s'entrechoquent, du liquide versé dans un verre – sûrement du vin. L'un d'eux pose de la nourriture sur mon pubis, sur mon ventre puis sur ma poitrine. C'est chaud et si crémeux. Une sauce épaisse et presque brûlante coule le long de mon corps ici et là. Je suis envahie de sensations nouvelles et oh combien délicieuses.

Puis sur mon cou, je sens un aliment froid et mouillé. La sauce dégouline jusqu'à l'arrière de ma nuque et me chatouille.

Inlé pose le doigt sur ma bouche, l'entre ouvre et y dépose de la nourriture chaude. Ils ont préparé du risotto aux champignons. Mon plat favoris. Je ne sais toujours pas quel est l'aliment froid sur mon cou.

A chaque fois que de la sauce coule, une langue me lèche goulûment. Les deux me font manger tour à tour. J'ouvre simplement la bouche quand je souhaite en avoir plus. Parfois, ce n'est pas de la nourriture qu'ils y déposent mais un téton durci ou un sexe aussi chaud que le repas. Je savoure ce moment unique et précieux.

Elio trouve que je suis une très belle assiette, chaude et frémissante au contact de la nourriture.

« Ce repas a si bon goût » dit Inlé.

C'est aussi ce que je pense, tout a une saveur si particulière. Le goût de l'intimité.

Après un moment, ils me retirent le bandeau. Je peux enfin voir le beau tableau et les regarder manger sur moi. Mon corps est reluisant et taché. Les poils de mon pubis brillent à la lueur des bougies.

Je suis si excitée, si mouillée. L'expérience est tellement intense.

Je ne veux absolument pas sortir de table.

Elio se lève et se dirige vers la cuisine. Le repas se termine déjà ? Je sens comme une tristesse m'envahir. Inlé remarque ma mine, me sourit et me dit : « Pour le dessert, crème vanille et délice de poires épicées au vin rouge ».

C'est moi que je



Être non-binaire
cest être illisible.
Invisible. Parce que
le cerveau binaire
de la plupart des
gens va
automatiquement
nous mettre dans
une case ou une
autre.

Est-ce que je veux
être perçue
comme homme ?
Femme ?
50/50 ?

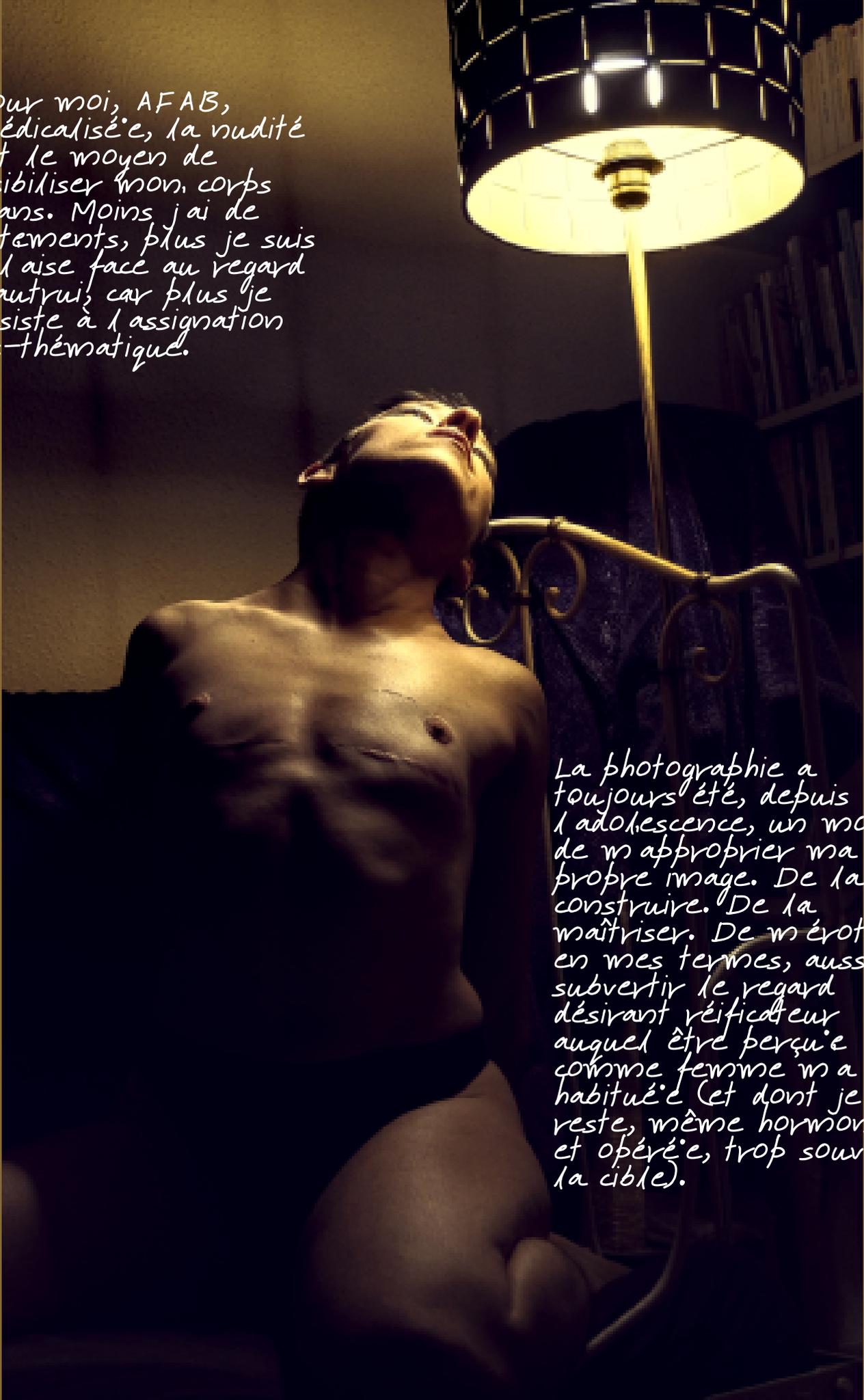
cherche à séduire

by Héroïs

Est-ce que je peux
parvenir à une telle
ambiguïté que j'empêche
autrui de me
« trier » ?
...non, impossible. La
plupart trouveraient
encore à m'assigner.

Comment construire les conditions de sa
propre visibilité non-binaire ?





Pour moi, AFAB,
médicalisé·e, la nudité
est le moyen de
visibiliser mon corps
trans. Moins j'ai de
vêtements, plus je suis
à l'aise face au regard
d'autrui, car plus je
résiste à l'assignation
cis-thématique.

La photographie a
toujours été, depuis
l'adolescence, un moyen
de m'approprier ma
propre image. De la
construire. De la
maîtriser. De m'érotiser
en mes termes, aussi, de
subvertir le regard
désirant réificateur
auquel être perçue
comme femme m'a
habitué·e (et dont je
reste, même hormoné·e
et opéré·e, trop souvent
la cible).



L'autoportrait intervient souvent dans un moment d'instabilité. Je me trouve moche, je suis anxieux, je perds pied dans mon corps et le réel. La photo me permet de corriger ça. De m'apaiser. De m'ancrer. Elle m'empuissante.

De fait, sur ces photos-là
— prises au milieu de la
nuit et qui ne dérogent pas
à la règle — je me sens
puissant-e. Je me **vois**
puissant-e.

(même attaché·e ;))

C'est moi que je cherche à séduire.



Je ne performe pas la masculinité
comme je tâche de m'astreindre à le
faire au quotidien, afin qu'on ne me
donne pas du « madame » qui me
hérisse. Je ne performe pas la
féminité non plus. Je m'expose. Je
pose, oui, mais le regard que je vise
est le mien.

Et j'y arrive.

Ça change tout.

Les Géant·es

by Manon Ailloud



number 6 is

Sasha & Jîa / Suisse

Simon Anteros / Jena, Deutschland

Bubblegum / USA

Alix Föllmer / Genève, Suisse

Queen_Egley / Brussels, Belgique

Noa Virk & Lena Leon / Marseille, France

Kink_Ananas / Lausanne, Suisse

Héroïs / Toulouse, France

Manon Ailloud / Grenoble, France

**COPSDON'T
MAKEUS SAFE**

friends do

SOLIDARITY WITH ISTANBUL PRIDE

Revolutionary Night-Pride in Lausanne, Switzerland, 2022



2022

PROJET EVASIONS

PROJET-EVASIONS.ORG

EVASIONS@RISEUP.NET